« Le rire est une chose sérieuse avec laquelle il ne faut pas plaisanter. »
Raymond Devos

Affirmation à exister

Écrire des chroniques de disques est un hobby chronophage, je le fais chaque jour depuis plus de 20 ans.

Des résonnements de trolls j'en ai pris un plein paquet de lessive de 200L, mais je m'en fous. Je suis passé au-delà, j'ai dépassé le stade du nombril, du mesurage de bite et autres addiction égotique.

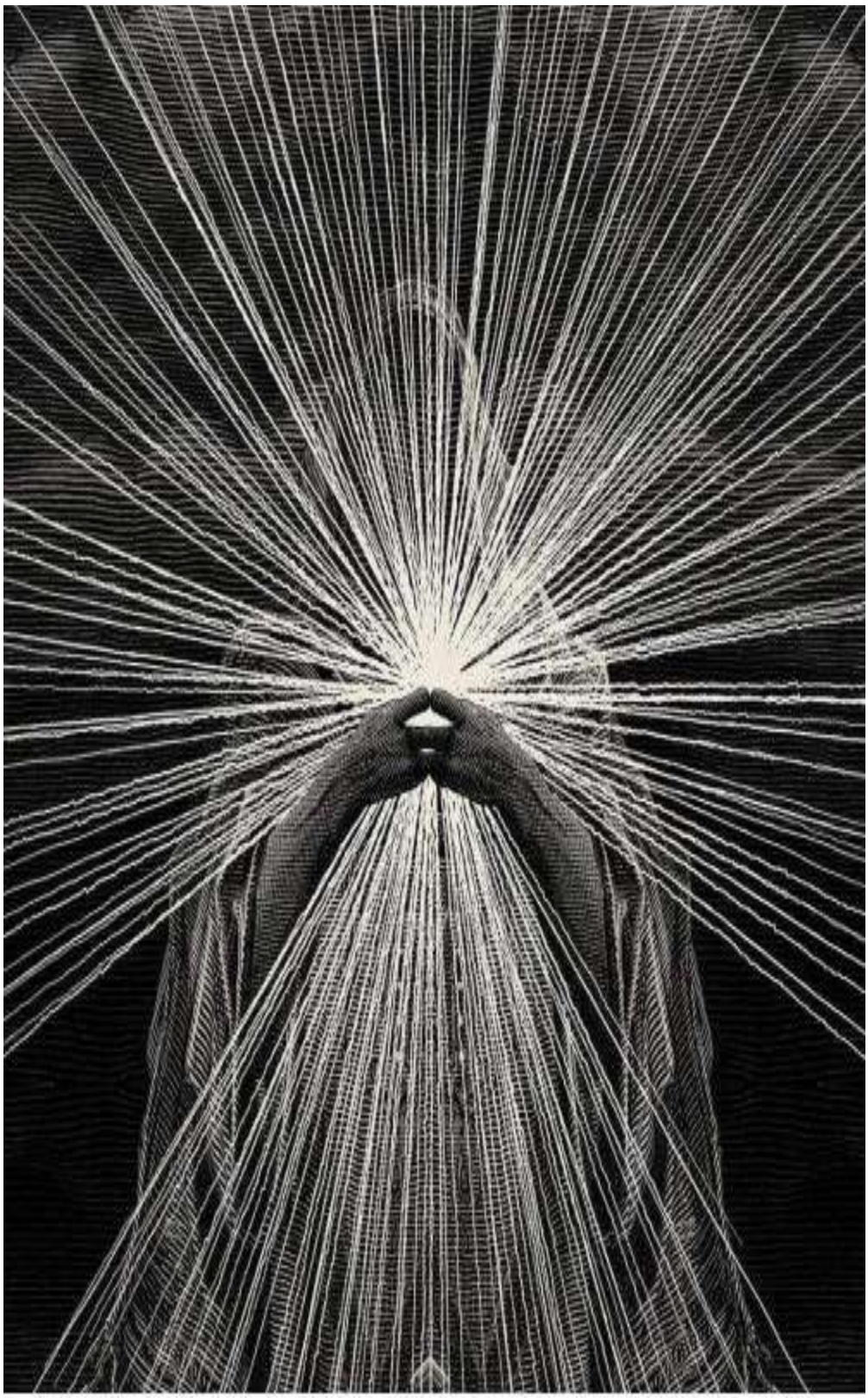
Je croise parfois dans des festivals des personnes chiadées et eux me font carrément chier. Ils arrivent avec leur superbe arrogance et mine de rien te zieute comme le pecnot que tu es. Toi tu t'en fiches, mais ils te le font sentir comme si tu avais du fumier, pas sous mais sur les pompes. Carrément. De plus avec l'âge tu ressens un décalage générationnel. Bref je connais l'exclusion, et les dents serrées avec le sang dans la bouche aussi. Après toutes ces années ''dans le circuit underground" j'en suis parfois à me demander de ma légitimité face à l'arrogance de ces personnes chiadées à habiter avec tact et confiance un monde qu'elles ont investi à leur hauteur. Pourtant j'ai des compétences, qualités, expérience, savoir-faire nécessaires pour exercer dans cet art de ''rock critic", du moins il me semble.

« On ne se méfie jamais assez des êtres qui semblent tout accepter, tout supporter en silence et parfois même en souriant. Leur soumission parait sans limite, leur tolérance inépuisable, puis un jour ils quittent le jeu, tournent les talons, claquent une porte, et c'est définitif. On ne peut plus rien pour les retenir. Intérieurement, ils ont fait tout le chemin, bloqué les comptes, ils ne sont presque déjà plus là quand ils annoncent qu'ils vont partir. » Anny Duperey
En fait ma légitimité à croire que le temps et l'expérience ont une ascendance légitime sur l'incarnation que ses personnes diffusent comme écran de sûreté, est aussi arrogante. Chacun.ne est trop occupé à soi, à être soi, pour entendre ce que l'autre en face est. Et pourtant trop souvent c'est à travers le prisme que l'on s'est fondé sur les autres que notre réflexion étanche une image erronée d'eux. De toute façon quand nous ne sommes pas dans notre critique, il y a une interaction positive avec les autres, et donc osmose à vivre sereinement chaque rencontre.

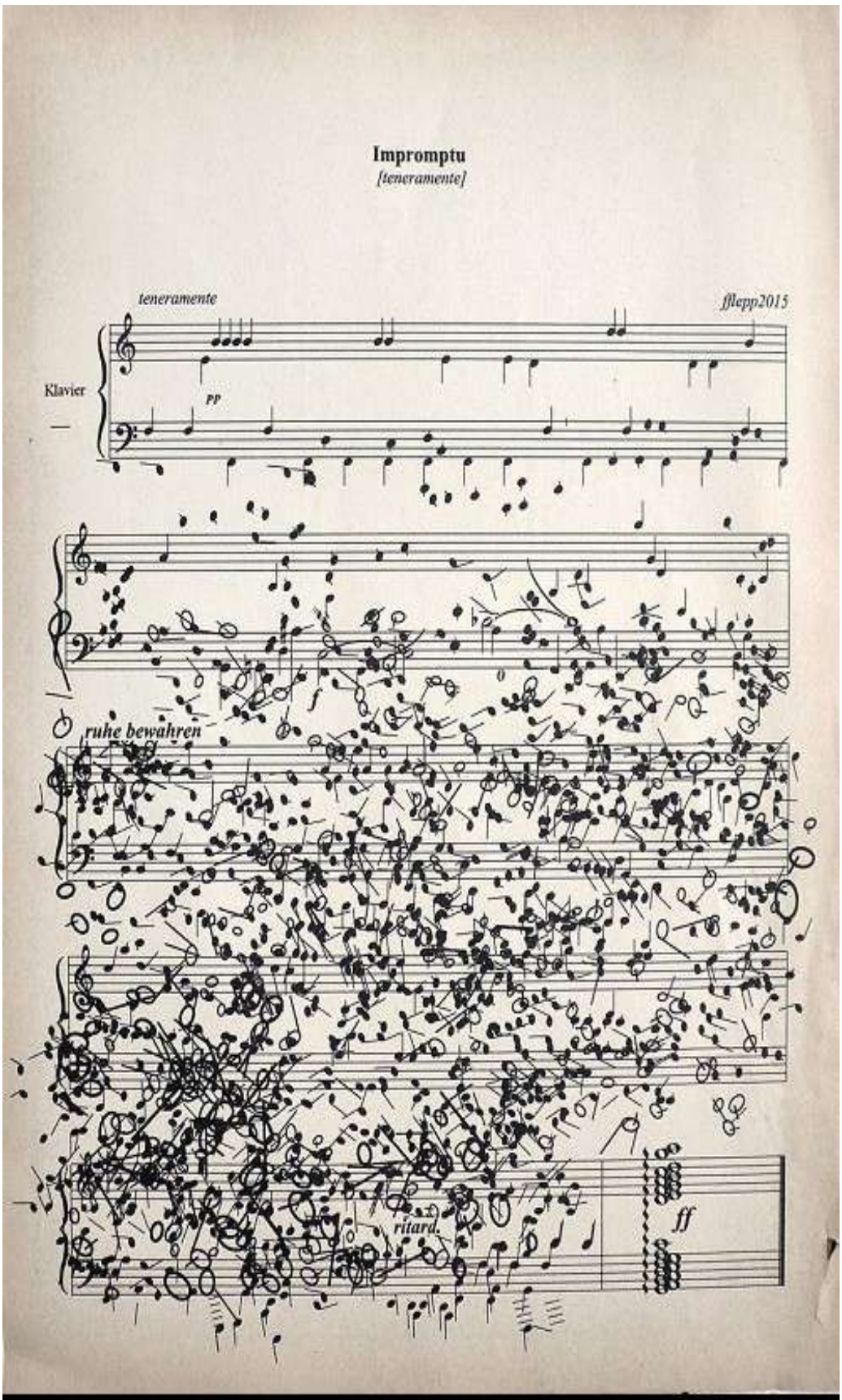
Je poursuis ma voie de n'avoir plus rien à foutre, parce que rien n'a d'importance, nous ne faisons que passer, un courant d'air. J'ai décidé que le mien serait doux et chaud, mais jamais nauséabond comme odeur.

Bonne lecture !

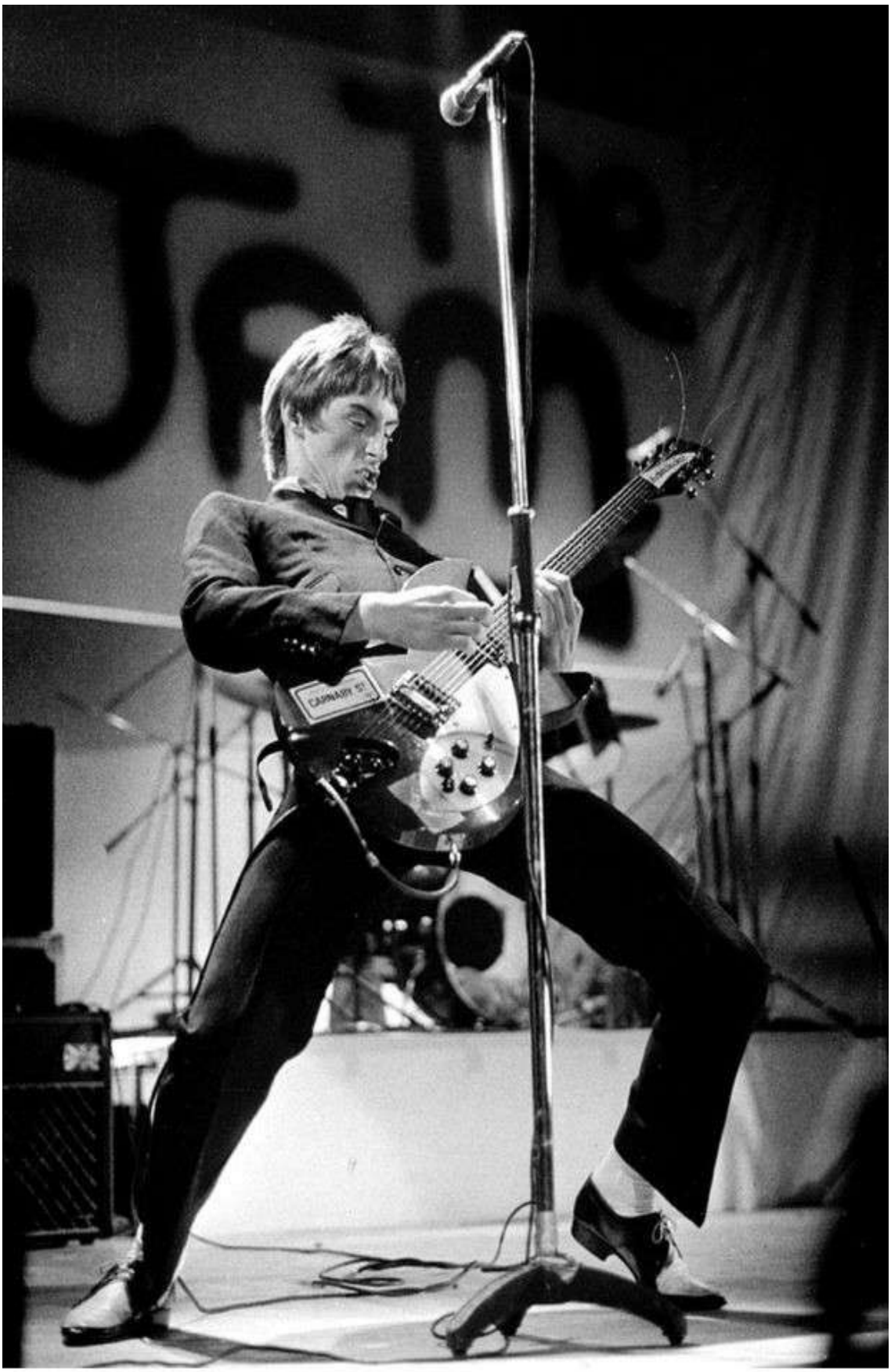
HARDCORE



Spiritualité


Impromptu
[teneramente]
teneramente
fflepp2015
Klavier
pp
ruhe bewahren
ritard.
ff

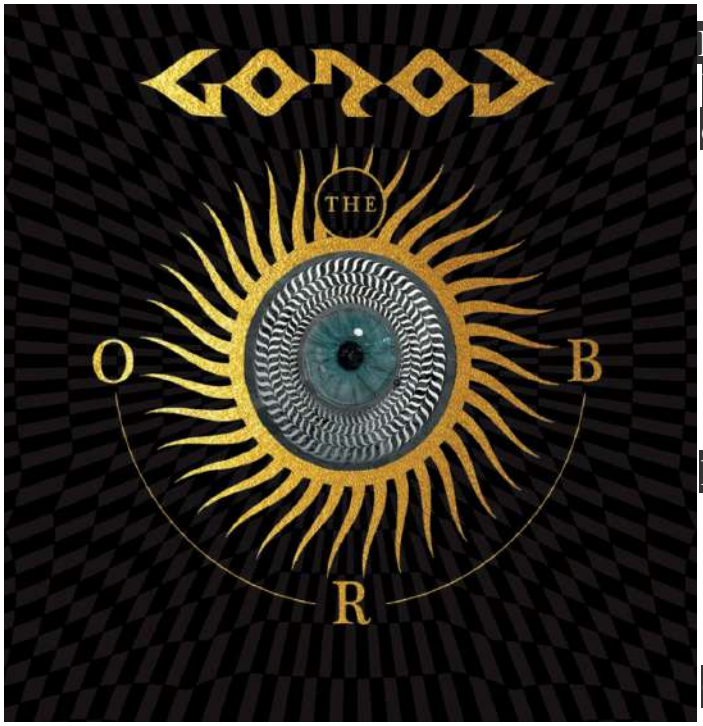
Free Jäzz



Matière

GOROD - THE ORB

https://gorodmetal.bandcamp.com/album/the-orb



L'imagination est un vaste désert de possibilités. Nous sommes chacun capables de jouir de cette extase. Pourtant, notre culture nous encourage à garder la fenêtre des possibilités très étroite, limitant notre expression à une courte liste d'activités et d'énergies approuvées.

Pour vraiment la vivre, vous devez récupérer votre propre création conçue pour répondre à vos besoins et désirs uniques en œuvre d'art. le 4e album Tech-Death des Bordelais de Gorod est un édifice immense, une œuvre captivante, d'une précision, finesse, fascination éveillée et éclatante.

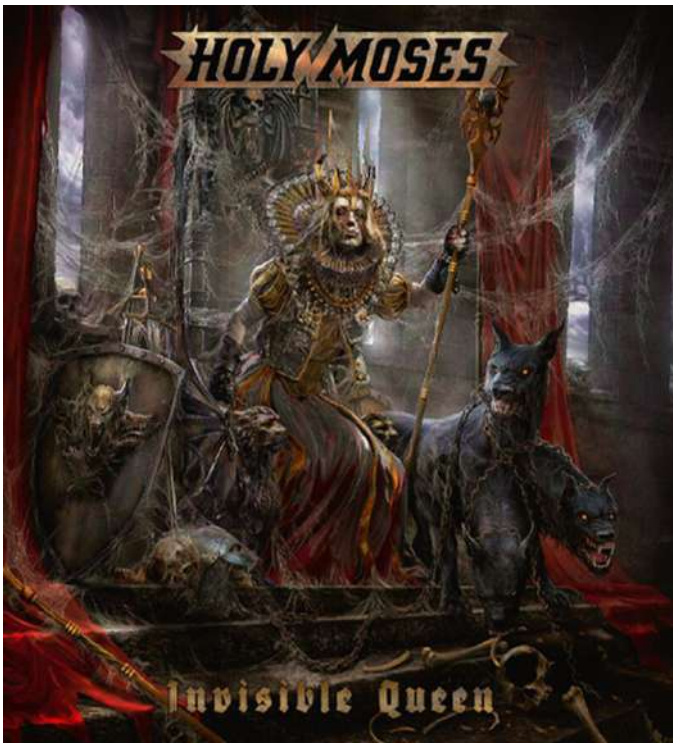
C'est une véritable floraison luxuriante de titres qui remplissent les méandres progressives d'un opus copieux, épousant par son approche sulfureuse une aventure sonique pleine, profonde, brutale, complexe, sophistiqué, fluide, fulgurante.

Leur précédent « Æthra » de 2018 avait mis la barre très haute, « The Orb » suit ce vertige ascensionnel, où les offrandes rythmiques métamorphosent chaque mélodie, solos, séquences sonores, atmosphères, climats, d'un groove et d'une fluidité technique passionnante. Gorod est un groupe unique, capable d'affranchir les frontières stylistiques afin de verser une musique jamais docile mais toujours accueillante. Une diversité de ton, d'audace qui permet une lecture toujours aisée, car chacun y trouvera une accroche, et l'envie de sortir de sa zone de confort avec confort. Leur death metal est racé, hardi, avisé, en cela la profondeur des compositions regorge de caractère. D'ailleurs Gorod réalise une cover du « Strange Days » des Doors, c'est dire de la sagesse psychédélique qui accompagne chaque création du groupe. L'album a été mixé et masterisé par David Thiers du Secret Place Studio.

« La composition globale de cet album s'est étirée davantage dans le temps qu'Æthra, ce qui nous a permis d'essayer de nouvelles choses. Nous voulions à la fois aller un peu plus loin dans les nouvelles expériences mais aussi revenir à nos propres sources afin de mettre en valeur les contrastes. Du plus spontané au plus abouti, nous avons rassemblé le matériel le plus accessible et le plus extrême possible. » dixit Gorod

HOLY MOSES - Invisible Queen

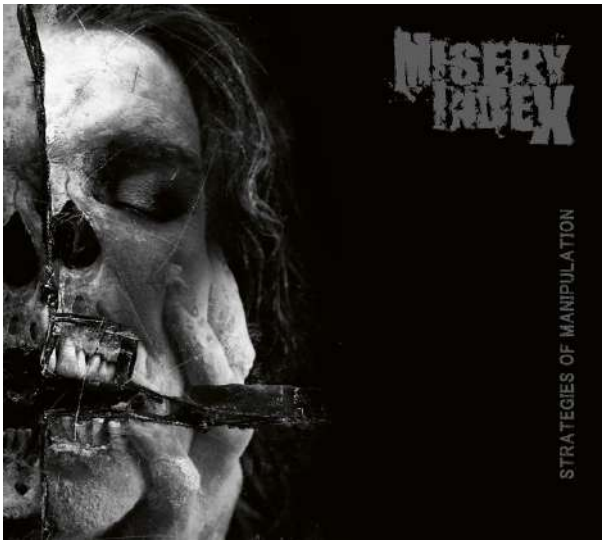
https://www.facebook.com/official.holy.moses/?locale=fr_FR



Pinaiiise mais quelle hargne ! Holy Moses groupe mythique de thrash metal formé à Aix-la-Chapelle, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne, compte comme menbre original Sabina Classen, chanteuse qui utilise pour la première fois la technique du growl. Holy Moses a signé avec son sang 40 ans d'existence, 11 albums, et rend sa cartouchière avec son « Final Reign Tour » et un dernier long format « Invisible Queen » via Fireflash Records.

Le disque est sans concessions, 12 titres, 48 minutes pour un speed thrash metal old-school teutonique agressif, progressif par moment, des riffs furieux, une batterie explosive, des solos en uppercut, des breakdowns cataclysmiques, et un chant d'écorchée vive charismatique.

Le quatuor a convié des amis en feat vocal pour les douze chansons de l'album et « dans leur propre style » en édition collector. Du coté des filles, on trouve les Allemandes Rægina (Dæmonesq) et Daniela « Dani » Karrer (Headshot), la néerlandaise Marloes Voskuil (Haliphron), et l'espagnole Diva Satanica (ex-Nervosa). Pour les garçons, outre le suédois Jens Kidman (Meshuggah) et l'étasunien Bobby « Blitz » Ellsworth (Overkill), six compatriotes teutons ont répondus à l'invitation : Ingo Bajonczak (Assassin, Bonded), Tom Angelripper (Sodom), Chris Staubach (ex-Courageous), Leif Jensen (Dew-Scented), Gerre (Tankard), et les membres de Ryker.



MISERY INDEX - STRATEGIES OF MANIPULATION

https://miseryindex.bandcamp.com/

Misery Index c'est un savant dosage de death crusty et thrash HxC, composé du guitariste / chanteur Mark Kloeppel (Cast the Stone, Scour, ex-Criminal Element), du guitariste Darin Morris (ex-Criminal Element, ex-Autumn Dawn) et dernier arrivé en 2010, du batteur tentaculaire Adam Jarvis (Asthma Castle, Fulgora, God Enslavement, Lock Up, Pig Destroyer, Scour, End Reign, ex-All Will Fall, ex-Criminal Element) et du bassiste / chanteur et dernier membre originel, Jason Netherton (Asphalt Graves, ex-Damnation, ex-Quills, ex-Dying Fetus), avec comme discographie 3 E.P, 7 splits, 1 DVD, 3 compilations, 1 live et 6 albums.

Ce « Strategies of Manipulation » racle les tiroirs avec 9 titres et 33mn de sauvagerie, cover d'Entombed « Supposed to rot » incluse. La bande de Portland turbine et défouraille le fer à chaud par du groove et refonde son tourbillon de bruit frénétique à la texture diabolique.

LESOTHO - THROUGH THE DYING LIGHT

https://lesotho.bandcamp.com/album/through-the-dying-light

Lesotho est basé à Boston, son post-métal instrumental à réverbération offre ce grand voyage cinématographique captant des influences de Pelican, Russian Circles, Harakiri for the Sky à Isis dont il a en commun avec ce dernier le Bridge Sound & Stage, anciennement connu sous le nom de Fort Apache Studios.

Le trio favorise les grosses houles qui roulent tranquillement sur l'océan, plutôt que de s'écraser sur un récif cliché . Si le récit est lent, il y a l'habileté du toucher, une densité progressive pour 10 titres cadencé en 50 minutes d'un son organique hypnotique, riche, céleste et océanique. Avec son flair somptueux qui vous fait chavirer et vous enfouie dans la réverbération d'un spleen scintillant, les compostions songent d'un ton lugubre et morose sous les oraisons rythmées puissantes. Il flotte une mélancolie aqueuse et aérienne dû au mixage et à la production qui font résonner les guitares et les basses gronder sous des vagues cristallines de cymbales et de caisses claires, avec des crescendo pöst-metAl-rȫck instrumental épique dans l'impact sonore et mélancolique dans le ton.

Lesotho est comme une caverne de sang à l'intérieur d'un cœur désespéré, et pulse un sang chaud dans une angoisse hivernale de toute beauté.

ACOD - CRYPTIC CURSE

https://ladlo.bandcamp.com/album/cryptic-curse

ACOD déverse son E.P « Cryptic Curse » via le label Les Acteurs de l'Ombre, avec 3 titres pour 17 mn de black death metal mélodique. Nous retrouvons la griffe des Marseillais avec ces arrangements symphoniques, un black death capiteux, une densité de ton et de sensibilité prégnante. Le groupe parvient comme à l'accoutumée à nous faire voyager dans un trip herculéen.

Près de la flamme de notre intimité le groupe est une violence invisible dont la présence atteint notre lumière blanche, déployant ces ailes des "brises célestes" de Kepler

POISONED BLOOD - SIGN OF FINAL MASSACRE

https://nuclearwarnowproductions.bandcamp.com/album/sign-of-final-massacre

Poisoned Blood est un nouveau groupe de Tokyo, Japon, dirigé par le cerveau d'Abigail Yasuyuki.

Après une démo “Bestial Tormentor” en 2022, leur premier long format « Sign of Final Massacre » via Nuclear War Now! Productions contient douze titres brûlants et blasphématoires de speed black thrash, cet album plaira à coup sûr aux fans des premiers Abigail, Sodom, Bathory et Slaughter Lord.

C’est une lame Japonaise dans le feu et la braise d’un mauvais esprit samouraï autodestructeur. Le son est tendu comme un kimono bondage, les cris viennent des ténèbres en sang, le riffing est aussi démangeant qu’une piqure de moustique tigre, les solos envoient tout péter contre un mur, la rythmique dévale les escaliers d’un monastère planté à 2km en montagne, le son a bu la ciguë pour être aussi aigue. Les titres sont comme des fantômes, des ombres fuyantes dans les motifs d'ombres, de lumière et d'obscurité, il plane sur ce disque l’avion d’un kamikaze qui ouvre les champs de mercure et dansera sur les aurores scintillantes de la mort.

SYNTROPY - Ritual Sycophancy

https://syntropyband.bandcamp.com/album/ritual-sycophancy

Si l’on n’a qu’une et unique face d’un même objet, émotion, vue, comment peut-on émettre un jugement ? Sans connaitre la dépravation, la folie artistique, la face cachée, il est impossible de sentir, de voir, la beauté dans son intégralité, dans sa pureté mise à nue.

Mais parfois la tâche est ardue, et il faut s’y reprendre à plusieurs reprises afin de saisir la teneur. C’est le cas avec ce quintette d’Adelaide , Australie, qui vient avec un premier long format découdre un death metal technique, et du free jazz pour lui filer un scrabble, des ailes et des équations à plusieurs inconnues.

Un premier 5 titres en 2020 “Manufactured Degeneracy” et ce « Ritual Sycophancy » complexe, fou, et ardu. Une acupuncture de note à la 6 cordes vient butiner et faire rissoler des palpitations dans un ciel nocturne sans étoiles. Le growl est granuleux, la rythmique bastonne, les échanges sont prolixes, houleux, remplis à satiété de réverbération, le cerveau est bousculé, poussé dans un précipice, lui-même dans un labyrinthe comme autant de vortex musicaux où seule la musique habitée mène à l’ivresse ou à une incompréhension totale.

Ton cerveau va soit griller, soit gravir un nouveau pallier, ou les deux…

THE SILVER - WARD OF ROSES

https://gileadmedia.bandcamp.com/album/ward-of-roses

The Silver est une ramification des membres de Crypt Sermon (le batteur Enrique Sagarnaga) et Horrendous (les frères Knox), leur premier album « Ward of Roses » via Gilead est sorti en octobre 2021. C'est un disque de post-black metal rythmiquement énervé à la mixture sombre et à l'ambiance gothique/post-punk, élevé à fleur des eaux des lys de glace au-dessus des gouffres des enfers. Émotionnellement chargée de mélodie spleenétique avec le contraste d'un riffing torturé et des basses percutantes, les titres longent l'obscurité post-punk d'une beauté sourde, du romantisme de la douleur existentielle fleurissant de brûlure vive. L'épine dorsale de leur son est constituée de flammes déchirantes à la charge spectrale inondant chaque titre d'une beauté brûlante avec des guitares émotionnellement pyromanes aux riffs hypnotiques, basse vitreuse et percutante, rythmique incendiaire craquante de puissance. Le travail de plomb black charme et s'accouple par le lien post-black aux ramures romantico-gothique dans ce côté théâtral et expressif, comme si The Cult avait taillé les veines de Shining pour ouvrir le conte d'Opeth dans les terres brumeuses d'Ulver. Cette étonnante hybridation de deux forces ténébreuses pour 8 titres pour 42 minutes aussi énigmatiques, fonctionne autour de mélodies torturées et accrocheuses, privilégiant une musicalité extrême, prise dans les fers et les barbelées, la trame gothique traversant des corridors turbulents d'angoisse, de beauté et de désespoir introspectif.

Όπλίτης - Τρωθησομένη

https://hoplites.bandcamp.com/album/--3

Voici un one band de death/Black metal expérimental Chinois avec des paroles en grec ! Liu Zhenyang est un compositeur anachorète typique de ces ermites prit dans une grotte à composer pour donner lumière à leur vision. J'ai été complètement abasourdi avec son premier album « Ψ ε υ δ ο μ έ ν η » datant de janvier 2023, il avait sorti un E.P 6 titres en 2021. Son second album « Τρωθησομένη » d'Avril 2023 (le gazier est productif) active une nouvelle densité abrupte de black mathcore death technique grindcore noisy, en sculptant dans la masse du métal extrême l'œuvre d'un typhon. C'est comme avoir le cerveau compressé car cette abysse de transfusion déchaine la colère de Zeus dans la veine de Plebian Grandstand, Serpent Column, Abigor, avec des dissonances deathaliques sur des percussions organiques, un chant de cadavre emporté par les marées implacables d'un son de guerre bas, et surtout destructeur. La capacité de prendre des éléments de musique extrême et de les aligner avec le progressisme de leurs rythmes, dans une haute technicité distingue ce groupe de nombreux groupes communs. Le choix narratif de la mythologie grecque permet un hermétisme encore plus dévastateur aussi. Je n'en suis pas sorti indemne, tant l'impact du rabot, de la cisaille tout à la fois est percussif. Il est avéré que l'album offre beaucoup sur le plan auditif, il y a beaucoup à explorer, beaucoup à découvrir et de nombreuses heures folles de musique capable de vous laisser dans le coma lorsque vous vous connectez à ces nombreuses heures d'étrangeté ferrugineuse, de cybertechnicité, d'abstraction sonique et chaotique…Et ça fait du bien quand ça s'arrête cette bestiole !

TORN IN HALF - Crawling From the Abyss

https://torninhalfmetal.bandcamp.com/album/crawling-from-the-abyss

Une version dévastatrice du death metal dont Torn in Half basé à Boston est stabilité d'une lourdeur sans commune mesure dans l'E.P « Crawling From the Abyss », littéralement possédé par une surdose malsaine de death ascensionnel, toujours couverte des visions les plus immondes que l'humanité puisse évoquer.

Le groupe a rajouté de l'huile sur le feu avec l'apport Nik McIntosh, batteur dans Ritual Blade, et Rob Sauer de Morgued et Inhalement à la basse, puisque de la formation originale ne reste que le chanteur Nick Burke et le guitariste Andy Grayson. Composé de 5 titres d'une pure brutalité, « Crawling From the Abyss » est sorti sur les plateformes de streaming le 17 février 2023 et le groupe a signé avec Terminus Hate City et Nighshift Merch pour apporter à la fois une version vinyle de 12 pouces et une cassette. Le vinyle contient à la fois le nouvel E.P ainsi que la démo 2020 du groupe « Basic Instructions Before Leaving Earth » et le single "Incineration of Existence" sur la face B. Le titre "Comfort of a Coffin" bénéficie du feat vocal de Pat McDonagh de Mutilatred.

Andy Grayson n'a jamais fui ses problèmes passés avec la drogue et l'alcool et l'atmosphère de sa musique affiche ces sentiments tout en les transformant en un exutoire de positivité : « J'essaie de projeter davantage ma colère, mes expériences traumatisantes et ma dépendance passée dans ma musique. Transformer des émotions mal dirigées en quelque chose de productif et positif plutôt que toxique et catastrophique.

Torn in Half a sorti le single "Sickening Panic" exclusivement sur Bandcamp et fait don de tous les bénéfices de l'achat de la chanson à Rosie's Place de Boston. Ils offrent un refuge sûr aux femmes LGBTQIA+ et un refuge de nuit et d'autres services aux personnes dans le besoin qui s'identifient comme des femmes.

Dans l'aire sensorielle démoniaque ce disque étale sur l'autoroute des tripes une épopée de viscères soniques encore chaudes.

VENOMOUS CONCEPT - The Good Ship Lollipop

https://www.facebook.com/OfficialVenomousConcept/?locale=fr_FR

Venomous Concept est un supergroupe de Crust / Grind fondé au États-Unis autour de Kevin Sharp (Brutal Truth) et Shane Embury (Napalm Death). L'idée de départ est de faire une musique proche du Punk en y incorporant des influences Death / Grind, les deux compères sont vite rejoints par

Venomous Concept est un groupe de grindcore et punk hardcore américain, originaire de Chicago, dans l'Illinois. Le nom du groupe est un jeu de mots inspiré de celui du groupe Poison Idea. Venomous Concept est formé en 2003 par Kevin Sharp (Brutal Truth) et Shane Embury (Napalm Death). Il regroupe ou a regroupé la vieille garde "Grind" mondiale, Danny Herrera de Napalm Death, Dan Lilker (S.O.D, Nuclear Assault, Brutal Truth), le batteur Danny Herrera de Napalm Death, le bassiste Buzz Osbourne (The Melvins, Fantômas), ce sont des vétérans expérimentés avec une allonge et une acuité pour un punk grind.
Avec le batteur de CANCER Carl Stokes et NAPALM DEATH le guitariste live de John Cooke complétant cette gamme remaniée, VENOMOUS CONCEPT s'est éloigné de la folie alimentée par la vitesse qui caractérisait les disques précédents et a adoubé de gros riffs et des rythmes entraînants.

« The Good Ship Lollipop » est un puzzle brillant, électrisant dynamique et riffing simple pour des refrains vocaux énergiques qui balancent des chansons sertis de smooth et de Raw Power rock de rue sale livré à travers des guitares cocktails Molotov. Maniant finesse racée d'un groove et d'un crossover à bon escient, le ton est donné avec l'esprit du punk noueux prêt à flamboyer comme avec "Time Line" et "Slack Jaw", c'est un album qui aime tout de même Turbonegro, Thin Lizzy, Poison Idea, Negative Approch, Killing Joke et Motörhead.

L'album est prolixe et multicoloré, capable d'un simple coup de pied avec les titres "Pig", "So Sick" et "Can't Lose" pour gratter cette démangeaison d'assaut en 2mn de pétarade du tuyau d'échappement des sons chauds de The Dwarves et New Bomb Turks, qu'avec "Clinical" pour une ruée post-hardcore nerveuse et câblée, « Flowers Bloom » titre bâtard issu d'une jam session entre Monster Magnet et The Cult. "Fractured" est un hymne shoegaze krautrock. "Voices" sonne comme une porte de sortie des Ramones et de Sick Of It All, alors que "Flowers Bloom" oscille entre le post-punk squelettique et le drive in des quatre fantastiques de la grosse pomme. "Everything Is Endless" manie son riff Husker Dü tout en piétinant AC/DC dans l'orgasmatron. Le chant déploie un beurre pulmonaire hypra punk'n'roll.

« The Good Ship Lollipop » est au cœur d'un changement de cap surprenant et excitant, mais la façon dont son agglomération présenté constitue une brillante redéfinition des nombreuses nuances de son arbre généalogique pour l'émulation de la férocité rock'n'roll, d'une approche vraiment éclectique défonçant le clou de la diversité, avec une décontraction de la précision tendue, croûte noircie du punk rock qui serre la noix.

ZULU - A NEW TOMORROW

https://flatspotrecords.bandcamp.com/album/fsr66-a-new-tomorrow

« A New Tomorrow » est le premier album du groupe Zulu de Los Angeles, Californie, dont ses membres ont tous en commun leurs ascendances africaines ou métissées.

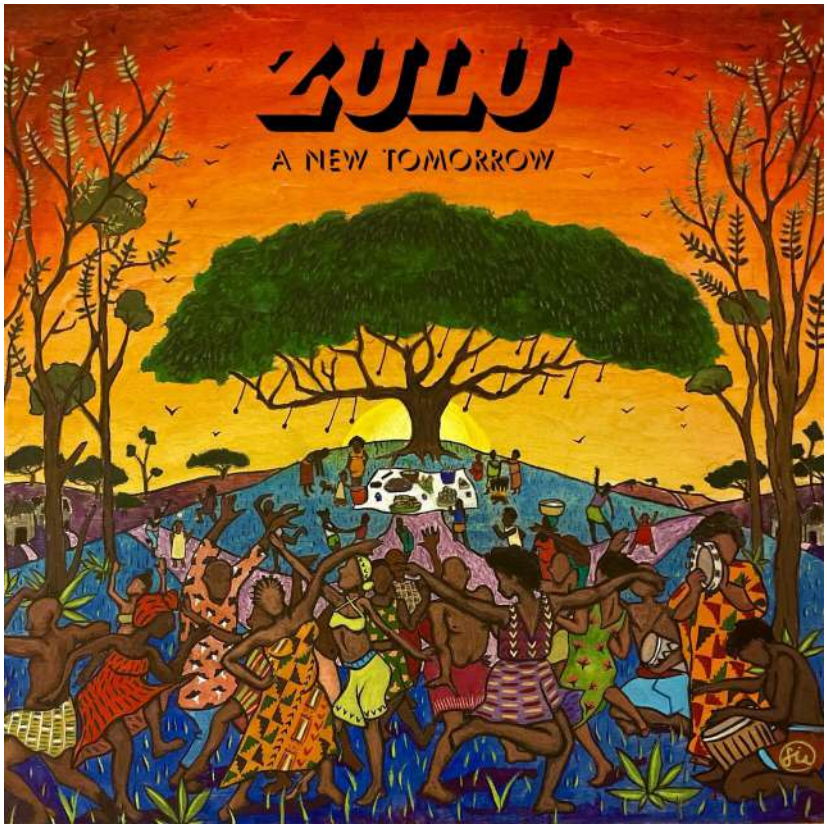
Lyriquement puissant, écrasant musicalement, le disque dispose de cette capacité intellectuelle, érudite, de faire sens, de donner connaissance, d'apporter de l'impact et de l'empathie tout à la fois. Leur vision irréductible de la lutte apporte de bonnes vibrations à l'avancée de leur musique, ancrée sur des fondations culturelles diverses et variées.

Cet instantané moderne d'hardcore et de powerviolence injecte des blastbeats et des riffs dans un groove de mosh avec des samples classiques de soul et de reggae. Le groupe libelle les traumatismes afro-américaine tout en choisissant de se réjouir de la riche culture qui a soutenu l'âme et l'esprit de ses communautés. Pour Zulu le microphone est un acte résistance.

La forte dynamique du disque réside dans sa manière dont l'album juxtapose des mouvements purs et durs de HxC pour tenter d'imposer une distinction entre le rugissement guttural de protestation des injustices raciales avec en contrepoint des interludes à base de samples de musique noire. Ce qui en soi aura de quoi déstabiliser aussi, il me semble que cette dichotomie de styles avec la musique du groupe prouve dans l'équation de sa capacité de transcendance, et du sens du combat culturel déflagrateur que cela met en évidence.

Composé de la chanteuse Anaiah Lei et ses grognements hardcore death très hargneux, la batteuse Christine Cadette pour sa dynamique oppressante, les rondeurs vibrantes et saturées de la basse de Satchel Brown, les guitaristes Braxton Marcellous et Dez Yusuf pour leur riffing lourd et abrasif, apportent des brulots Punk / Hardcore / Powerviolence particulièrement lourds et explosifs. Le disque a été produit, enregistré, mixé et masterisé par Zach Tuch (Touché Amoré, Superbloom, Dare, Trash Talk...).

Zulu est un crossover engagé de musique noire sur bruit blanc !



Ils Ont Dit Du WallaBirZine :

Les âmes vagabondes : « C’est un monde étrange…Le plus étrange de tous. »

Barbie : « Les humains n’ont qu’une seule fin, les idées vivent éternellement. »

Goldorak : « Actarus, mon fils ! Tu passes la plupart de tes nuits à observer cet astre mort ! Si ces monstres ont décidé de nous attaquer encore une fois, ce n’est pas en te faisant du mauvais sang que tu parviendras à protéger la Terre ! »

Babylon A.D : « Si Dieu a fait l’homme à son image, ça doit être un sacré connard. »

Oppenheimer : « Vous êtes l’homme qui leur a donné le pouvoir de se détruire… et le monde n’est pas préparé. »

Silkroad : « Si tu franchis cette ligne, tu pourras pas faire marche arrière »

Cunningham : « Considérez-vous votre œuvre d'avant-garde? »

Asteroïd City : « Montana : Je suppose que cet extraterrestre vient d'une tribu dont nous ne savons rien, n'est-ce pas ? Tout ce que nous disons ne serait que de la pure spéculation. Mais je vous dis ce que je pense. Je pense que les extraterrestres ne veulent aucun mal. Je pense qu'il est juste venu ici pour jeter un coup d'œil sur la terre et les gens qui y habitent. Dans un esprit d'exploration. Vous voyez, je ne considère pas un extraterrestre comme suspect. Non, il n'est pas américain. Non, il n'est pas une créature de la Terre verte de Dieu, mais il est une créature de quelque part, et nous aussi. Maintenant, montrons un peu d'hospitalité à ce vieux gars, et s'il s'avère être un sale chien, ce qui, je pense, n'est pas le cas, eh bien, ce sera le travail des forces armées américaines, et elles ne le seront jamais. encore perdu une guerre. Merci, faites-le. »

Manos The Hands of Fate : « toi des ténèbres primordiales ! Toi qui habites dans les profondeurs de l'univers dans les gouffres noirs de la nuit... Toi qui confères la mère des ténèbres à tes fidèles, pour qu'ils vivent éternellement sous sa garde. Tu le rends très béni pour toujours ! Et toi qui maudis d’une lumière éternelle et brûlante ceux qui transgressent contre toi ! Tu es saint, tu es saint, tu es saint ! Manos' sera fait ! Ta prêtrise reste ferme, ta prêtrise reste constante, ta prêtrise reste juste. Tu nous as enseigné, ô Manos, et nous avons écouté. Prête l'oreille à nos paroles, ô Manos, et écoute-nous ! Écoutez-nous! Écoutez-nous! Car nous sommes fidèles et tu es notre Dieu. »

Xerxès dans Spartatouille : « Je te le dis gamin, tu as des couilles. Je viens ici avec une grande armée, on va te faire un shish kebab. »

Retrouvez le WallaBir Zine sur le web :

http://wallabirzine.blog.free.fr/